

Le PRÉSIDENT: Nous aborderons tout d'abord la revue financière.

M. FULTON: Désirez-vous que nous propositions d'inclure les tableaux statistiques ainsi que le texte? Est-ce nécessaire?

Le PRÉSIDENT: Nous examinons d'habitude les tableaux pendant que nous faisons la revue financière et nous allons suivre la même règle cette année.

M. MACDONNELL: Sommes-nous au n° 1?

Le PRÉSIDENT: Oui, le tableau.

M. MACDONNELL: Monsieur Gordon, si je me souviens bien, dans vos prévisions d'il y a un an pour 1952, vous avez donné des chiffres qui, disiez-vous à ce moment-là, n'étaient qu'une conjecture. Voulez-vous nous donner des explications là-dessus?

Dans vos prévisions vous fixiez vos recettes d'exploitation à 663 millions et vos frais d'exploitation à 613 millions. Pourriez-vous nous donner quelques explications à ce sujet?

M. GORDON: Vous voulez dire comparer nos chiffres d'exploitation avec notre conjecture?

M. MACDONNELL: Oui. Vous avez été bien franc à ce sujet et avez déclaré qu'il s'agissait d'une conjecture.

M. GORDON: En préparant notre budget l'année dernière, nous avons fixé à 663 millions nos recettes d'exploitation, lesquelles ont été en réalité de 675 millions, et nous avons fixé à 613 millions nos frais d'exploitation, qui ont été en réalité de 634 millions. La raison principale de cet écart, c'est que nous n'avons pas tenu compte dans nos prévisions budgétaires, du relèvement des salaires survenu par la suite.

M. MACDONNELL: Est-ce que le relèvement des salaires est à peu près la seule réponse?

M. GORDON: Oui, sauf une marge pour toute augmentation des prix; mais la différence principale réside dans les salaires.

Le PRÉSIDENT: D'autres questions?

M. GILLIS: J'aimerais demander à M. Gordon s'il peut nous donner des chiffres pour 1952 en ce qui concerne le coût de l'adoption des locomotives à moteur diesel. Combien d'argent a été affecté au remplacement des locomotives à vapeur par des locomotives à moteurs diesel cette année-là?

Le PRÉSIDENT: Je me demande si nous ne devrions pas aborder l'étude de cette question lorsque nous en arriverons au pouvoir de traction?

M. GILLIS: J'aimerais connaître ce détail dès maintenant parce que M. Gordon admet que les augmentations de salaire constituent la différence la plus importante dans le bilan qu'il nous montre aujourd'hui.

M. GORDON: Je crois que vous confondez deux choses. Nous examinons aujourd'hui le compte des recettes. Les dépenses relatives à l'adoption des locomotives à moteur diesel relèveraient du compte de capital qui viendra lors de l'examen de notre budget d'immobilisations; je produirai alors les chiffres que nous possédons indiquant ce que nous avons fait en ce qui concerne les locomotives diesel.

M. GILLIS: Ces dépenses sont incluses dans le présent état.

M. GORDON: Quoi qu'il en soit, c'est une dépense en immobilisations.

Le PRÉSIDENT: Ce n'est pas une dépense d'exploitation.

M. MACDONNELL: M. Gillis a raison. Ce poste est inclus dans les dépenses.

M. GORDON: Oui, indirectement.

M. BROWNE: Comment votre situation en 1952 se compare-t-elle avec 1951 si vous avez dû payer des intérêts?